

Tournées politiques

Le Septentrion de toutes les convoitises

J.O.

Libreville/Gabon

Depuis quelque temps, plusieurs partis et mouvements politiques ont choisi le Woleu-Ntem pour décliner leur vision politique et surtout pour se faire de nouveaux sympathisants. Le Rassemblement Héritage & Modernité (R H & M) d'Alexandre Barro Chambrier et Démocratie nouvelle (DN) de René Ndemezo'Obiang sont parmi ceux qui ont récemment fait le tour des localités de la province. D'aucuns y voient comme un intérêt que ces chapelles politiques portent sur cette partie du pays. Avec, en toile de fond, sans nul doute, des sièges à prendre lors des Législatives à venir.

S'IL est une province qui est aujourd'hui, politiquement parlant, au centre de toutes les convoitises, c'est bien celle du Woleu-Ntem. Il ne passe plus un jour sans que les populations de cette région du Gabon ne soient appelées à participer à un meeting ou autres causes.

Entre ceux qui affublent leur tournée de l'étiquette, de « républicaine » et d'autres, moins ostentatoires, qui préfèrent y aller sous des labels purement régionalistes, la bataille paraît enclenchée en vue d'une meilleure offre politique. Certains observateurs avisés ne se trompent donc pas, eux qui flairent déjà des ambitions électoralistes liées aux prochaines législatives.

Démocratie nouvelle (DN) et le Rassemblement Héritage et Modernité, pour ne pas les citer, sont parmi les partis qui visiblement fondent beaucoup d'espoir sur le Septentrion pour avoir des représentants à l'Assemblée nationale.

Premier de cordée, René Ndemezo'Obiang. A la tête d'une forte délégation, il était la semaine dernière en tournée de présentation, d'explication et d'exaltation des actes du Dialogue politique dont il est aujourd'hui l'un des grands gagnants. Politiquement. Trois axes ont donc constitué la trame de cette visite dans le Woleu-Ntem. Déjà, le président du Conseil économique et social (CES) a présenté les membres de son entourage. Notamment ceux qui ont été promus au gouvernement, Patrick Eyogo Edzang, ministre de l'Eau et de l'Energie, et Jonathan Ndoutoume, ministre délégué à la Prévoyance sociale. Insistant sur le fait qu'ils font partie d'une équipe gouvernementale issue des discussions entre le pouvoir en place et les acteurs politiques de tous bords et de la société civile. D'ailleurs, Jonathan Ndoutoume et René Nde-



Photo : Chris Oyame

Le président du RHM, Barro Chambrier...



Photo : Chris Oyame

... et les siens étaient également dans le Septentrion

René Ndemezo'o Obiang (c), Patrick Eyogho (g) et Jonathan Nfoutoume (dr.), lors de la tournée dans le Woleu-Ntem.



Photo : DR



Photo : DR

Des Bitamois venus accueillir leur "leader"

mezo'Obiang ont longuement entretenu les Woleu-ntemois sur les grandes résolutions positives issues du dialogue d'Angondjé. Tout en reconnaissant, « la clairvoyance et la magnanimité du président de la République », qui a facilité la tenue des dites assises politiques.

A Bitam, considérée jusqu'à preuve du contraire comme son fief politique, le président de DN a demandé aux populations d'adhérer massivement à la politique du chef de l'Etat. Avant de lâcher « L'opposition incarnée par Jean Ping ne permet pas à notre pays d'avancer car notre pays est un havre de paix ». Tout comme, l'ancien directeur de campagne de Jean Ping à la présidentielle de 2016 a appelé les siens à la vigilance face, a-t-il dit, « aux oiseaux de mauvais augure qui continuent d'entretenir le flou dans la mentalité des Gabonais en général ».

De son côté, le président du Rassemblement Héritage et Modernité, Alexandre Barro Chambrier, dans le but, lui également, d'atteindre les masses woleu-ntemoises, ne s'est pas fait prier pour s'en prendre au pouvoir en place. Tournée prévue pour l'installation des cellules de bases, celle-ci s'est transformée en procès contre ceux qui sont la tête de l'Etat.

Dans cette optique, Hugues Alexandre Barro Chambrier a promis « de ne pas laisser la situation de la mauvaise gouvernance perdurer », demandant aux partisans de l'opposition de poursuivre leur combat. Il a milité fortement pour qu'avec courage et détermination, avec les partis politiques, les syndicats et la société civile, la donne gouvernementale change au Gabon. Il s'est dit convaincu que son parti, le Rassemblement Héritage et Modernité est à même de trouver la bonne réponse aux attentes légitimes du peuple gabonais. Car, a-t-il insisté, RHM est un parti composé d'hommes d'expérience capables de changer le cours des choses le moment venu. « Restez vous-mêmes, peuple d'Oyem », a-t-il par exemple lancé dans une tentative de galvanisation des foules.

Les uns et les autres auront ainsi clairement affiché leur ambition de faire adhérer les populations du Nord à leurs idées. Il ne reste plus qu'à attendre les législatives pour voir qui les aura convaincues.

On peut cependant être presque sûr que les principales batailles ne se feront certainement pas sans le parti au pouvoir, le PDG, et d'autres poids lourds de l'opposition.